

Alliance belgo-française dans l'industrie culturelle

MUSÉE Tempora et le Mémorial de Caen en cheville

► Le spécialiste belge des expositions veut gérer des musées.

► L'expertise du Mémorial de Caen l'intéresse.

Fusions, acquisitions, alliances... L'actualité économique regorge de rapprochements entre entreprises. Un secteur dont on parle très peu n'échappe pas au phénomène : l'industrie culturelle. Le concepteur bruxellois d'expositions Tempora, réputé pour ses productions grand public de qualité comme *J'avais 20 ans en 45, 14-18, c'est notre histoire, Dieu(x), modes d'emploi* et récemment *21, rue la Boétie*, finalise une alliance avec le Mémorial de Caen, un musée sur l'histoire du XX^e siècle qui attire 680.000 visiteurs par an. L'alliance est scellée par une prise de participation croisée. Le musée normand a injecté 300.000 euros dans le capital de Tempora l'année dernière (10 %) et, le 9 décembre, Tempora injectera à son tour 75.000 euros dans celui du Mémorial (2 %). Un rapprochement transfrontalier rarissime dans ce secteur.

Même approche

Le Mémorial de Caen est contrôlé par la ville de Caen (51 %) et une kyrielle d'actionnaires privés (Carrefour, Brittany Ferries, Caisse des dépôts...). Elle réalise un chiffre d'affaires équivalent à Tempora (10 millions) mais emploie près de deux fois plus de personnel (110 contre 60). « Je connais depuis de nombreuses années Benoît Remiche (NDLR : CEO de Tempora), explique Stéphane Grimaldi, directeur général du Mémorial. On partage une même manière d'aborder le métier, à savoir qu'on veut créer et gérer des lieux de culture sans perdre de l'argent. Au contraire, on les veut rentables afin qu'ils profitent aussi aux collectivités locales. Le Mémorial reverse chaque année une partie de

ses bénéfices à Caen ». Idem pour le Bastogne War Museum géré par Tempora. « Bastogne a touché 500.000 euros chaque année depuis deux ans », explique Benoît Remiche. Ils ont aussi la volonté commune de faire de « la culture populaire intelligente ». « Il faut arrêter de se gargariser avec des musées où personne ne va », insiste Stéphane Grimaldi.

Cette alliance va permettre à Tempora d'acquérir du savoir-faire en matière de gestion de lieux culturels et de communication digitale. « Le Mémorial est une référence en la matière », insiste Benoît Remiche. Il voit dans l'exploitation de musées un nouveau débouché pour sa société. « Il y a une tendance aujourd'hui à conclure des partenariats public/privé pour gérer des lieux culturels. Pas parce que le privé est plus talentueux mais parce qu'il offre plus de flexibilité dans la gestion et peut mutualiser certains frais entre différentes implantations (un seul système de réservation, promo...). On gère depuis trois ans le Bastogne War Museum avec succès. On veut continuer dans cette direction. En déposant une candidature commune lors d'un appel d'offres, on pourra faire valoir l'expérience du Mémorial en termes de gestion et la nôtre dans la réalisation ».

Du côté du Mémorial de Caen, c'est surtout l'expertise internationale de Tempora qui intéresse. Le Belge est un exemple d'internationalisation réussie. Il réalise 30 à 35 % de son chiffre d'affaires à l'étranger. « Il est difficile de rentabiliser une exposition sur un territoire aussi étroit que la Belgique, d'autant que le pays n'a plus beaucoup de grandes entreprises et que les sponsors manquent », explique Benoît Remiche. Cela force Tempora à faire tourner ses expositions dans d'autres pays. L'expo *Dieu(x), modes d'emploi* a par exemple été montrée à Madrid, Ottawa, Québec, Paris, Varsovie et peut-être bientôt à Genève. Tempora a aussi de grosses activités en Pologne,

où la société termine l'aménagement d'un des plus grands musées au monde dédiés à la Seconde Guerre mondiale à Gdansk. Elle travaille aussi sur un musée de la déportation à Białystok et un musée de l'histoire de la Pologne à Poznan. Tempora expose même outre-Atlantique. Elle vient de terminer une exposition à Ellis Island (New York) sur l'émigration européenne aux Etats-Unis et va exporter au Texas une expo du Bastogne War Museum sur les jeunes soldats américains ayant combattu durant la bataille des Ardennes.

Tempora et le Mémorial veulent maintenant coproduire des expositions afin de diminuer le risque et d'amortir les frais sur une plus grande base de visiteurs. Le premier projet commun portera sur une exposition consacrée à l'œuvre de guerre de l'illustrateur américain Norman Rockwell, qui sera présentée successivement à Caen puis en Belgique. Les deux partenaires réfléchissent aussi à la création d'un lieu sur la mémoire des conflits et le siège de Sarajevo dans la capitale de la Bosnie. ■

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

BRUXELLES

Une expo sur l'islam sans lieu d'accueil

Parmi les grands projets sur lesquels planche Tempora figure une exposition sur l'islam. Objectif ? Montrer que l'islam fait aussi partie de l'histoire européenne. Elle devait ouvrir le mois prochain mais tout a été reporté à 2017, faute de lieu d'accueil. Le bourgmestre de Bruxelles, Yvan Mayeur, ne veut plus qu'elle se tienne à la Bourse comme cela avait été prévu. Il craint les réactions négatives vu le rôle joué par ce lieu après les attentats. Tempora cherche toujours à Bruxelles. Liège et Anvers sont candidates.

J.-F.M.